

Premier Étage : second véhicule d'investissement pour les startups en amorçage dans l'ouest de la France

40 entrepreneurs se sont réunis en 2023 pour créer un premier véhicule d'investissement afin de « combler un trou dans la raquette au niveau du préamorçage ». Après avoir soutenu cinq startups de l'ouest de la France, Premier Etage lance son second véhicule.

Temps de lecture : minute

14 mai 2024

En 2023, Premier Étage réunissait quarante entrepreneurs de l'ouest pour lancer son premier véhicule d'investissement. Avec 500 000 euros, cinq startups ont été soutenues. Un an plus tard, le réseau d'entrepreneurs compte deux nouveaux membres et vient d'annoncer le lancement de son second véhicule d'investissement doté de 450 000 euros. L'objectif : accompagner à nouveau cinq projets.

« *Tout est parti d'un échange de mails en 2021* », souligne Florian Hervéou, gérant de Premier Etage et cofondateur de l'accélérateur Startup palace. A ce moment-là, Antoine Cheul, qui codirige Shopopop, startup spécialisée dans la livraison de colis en covoiturage, lance l'idée. « *Il s'est dit qu'il y avait un trou dans la raquette pour les startups en préamorçage. Nous avons tous créé des startups et Premier Étage est exactement le véhicule d'investissement dont nous aurions rêvé à l'époque* », poursuit Florian Hervéou, co-gérant aux côtés d'Antoine Cheul, Julien Chevalier, ancien dirigeant de Teester spécialisé dans la

vidéo, Thomas Mathieu de la plateforme de gestions d'avis Guest Suite et Grégory Thibord, fondateur d'Icilundi, un réseau d'espaces de coworking.

Des tickets de 100 000 euros

Via ce collectif, les entrepreneurs créent des SAS, pour récolter l'argent des investisseurs puis investir dans les startups. « *On propose des tickets de 100 000 euros, souvent en co-investissement avec le fonds Pays de la Loire Participations ou Epopée Gestion »*, précise Florian Hervéou. Le principe : les entrepreneurs investissent 5 000 à 50 000 euros, et tout le monde a la même voix pour le choix de la startup. « *On voulait démocratiser l'investissement, pouvoir soutenir un projet même avec 5 000 euros. Et puis rendre au territoire ce qu'ils nous a apporté, en aidant les entrepreneurs qui ont parfois du mal à convaincre des financeurs.* »

Avec son premier véhicule, Premier Etage avait soutenu Loyoly, qui a mis au point une solution pour réinventer le parrainage, Sorewards qui développe des cartes cadeaux prépayées pour les entreprises, Grimp, qui aide étudiants et demandeurs d'emploi à organiser leur recherche d'emploi, Ozzak, qui propose des places de cinémas moins chères pour remplir les salles et enfin, Dr Jonquille et Mr Ail, une application de jardinage bio.

« Aller plus loin en phase 3 »

Cette année, le collectif d'entrepreneurs a reçu une centaine de dossiers à étudier. « *Nous avons sélectionnés 20 dossiers, qui sont en instruction. Le but pour nous est d'investir dans les startups de proximité et de les accompagner* », souligne Florian Hervéou. Les startups sélectionnées sont surtout axées vers les services numériques. « *Nous n'avons pas de compétences en biotech, l'idée n'est pas d'aller vers ce type de projets* », poursuit le gérant.

Les startups bénéficieront, en parallèle, d'un accompagnement personnalisé. « On organise des ateliers, des séances de travail, on active notre réseau. Et si elles se posent des questions sur leur croissance etc, on est présent pour répondre à leur sollicitations », détaille Florian Hervéou. A terme, Premier Étage espère faire évoluer son modèle. « L'idée est, pour la phase 3, d'aller plus loin. On aimerait financer davantage de startups et augmenter les tickets d'investissement. »



À lire aussi

Les startups de province : mêmes chances qu'à Paris pour lever des fonds ?



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

[JE M'INSCRIS](#)

Article écrit par Jeromine Doux